



AKABA (Suekichi)
Envolez-vous, oiseaux !
Grandir, 1990.
40 p.

Un voyageur pressé. Les oiseaux peints sur son vêtement s'envolent. Il veut les rattraper. Quelle course ! Un récit en images, drôle et magnifique à la fois.

Basile boude



William Steig

STEIG (William)
Basile boude.
Kaléidoscope, 1991.
27 p.

N'est-il pas vrai que lorsqu'on se met à bouder, le plus difficile est parfois d'en sortir ?



BRETT (Jan)
Nicki et les animaux de l'hiver : un conte ukrainien.
Les Deux Coqs d'or, 1991.
29 p.

Une taupe, un lièvre, un hérisson, un hibou, un blaireau, un renard, un ours, une souris... dans une seule moufle, celle d'un petit garçon. Quelle histoire !

Nicki et les animaux de l'hiver : un conte ukrainien, par Jan Brett.

2-7 ans

(Traduit de l'américain par Paul de Roujoux.)

Version de l'une des randonnées les plus connues, l'un de ces petits récits qui délient si bien la langue et l'esprit et qui sont certainement parmi les plus poétiques. Un garçonnet perd sa moufle. Le plus petit des animaux qui s'y sont engouffrés, la souris, provoque la fuite générale et permet ainsi à l'enfant de récupérer son bien. On aurait souhaité un texte plus rythmé, plus rimé, plus musical en somme, car une randonnée doit se dire comme une chanson. L'image de Jan Brett, moins chargée que d'habitude est une réussite. Elle utilise avec talent l'espace de la double page du grand format oblong du livre. Et cette image fourmille de détails que les enfants savent si bien déchiffrer. L'astuce a été d'encadrer systématiquement la grande illustration centrale par deux petites, en forme de mouffles. On peut ainsi lire deux histoires en même temps. Une construction tout à fait musicale : à la fois une mise en pages toujours strictement identique et des éléments qui bougent sans cesse insensiblement. Exactement ce qui convient pour ce genre de récit.

Evelyne Cévin
La Joie par les livres

Cote proposée
A ou C

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1991, n°140

Basile boude, par William Steig.

5-8 ans

(Traduit de l'américain par Catherine Deloraine.)

Avec un brio inimitable, William Steig dresse le petit théâtre de la bouderie. Rien, ni dans la typographie (mots en italiques ou soulignés), ni dans l'image, n'est oublié pour illustrer cette double opération d'intercessions affectueuses et de résistance « passive » (?) : corps ployés, cadeaux tendus, propos enjôleurs auxquels répondent : visage fermé, inertie corporelle, refus obstiné (merveilleuse utilisation du hamac). Le jeune lecteur de cette histoire édifiante apprendra que, si l'on ne boude jamais pour de bonnes raisons, l'on a toujours de bonnes raisons de bouder. Que bouder sert souvent à vérifier que l'affection des siens n'est pas du chiqué mais aussi, hélas, que sans nous le monde continue de tourner et, qui plus est, que ce n'est pas parce que l'on a compris tout ça que les choses vont définitivement bien ! Il fallait l'humour de Steig avec ses personnages grassouillets et légèrement ingrats mais tellement gentils pour pouvoir le dire.

Geneviève Chatouillot
La Joie par les livres

Cote proposée
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1991, n°140

Envolez-vous, oiseaux ! par Suekichi Akaba

Pour tous

(Traduit du japonais.)

Des sujets peints qui s'animent, voilà un sujet fréquent en Orient, que l'on retrouve ici. Ce qui fait le charme de ce livre, c'est avant tout son rythme et aussi le surprenant mélange entre la maîtrise consommée d'un art (ainsi la superbe mise en pages), la beauté indéniable des illustrations et un humour que la bande dessinée ne désavouerait pas (par exemple, les couvre-chefs protecteurs des oiseaux et du voyageur sous la pluie et la neige). Les savants analystes de l'image pourront s'en donner à cœur joie, se délecter, mais les bébés pourront eux aussi essayer de saisir ces oiseaux facétieux et une image comme la double page bleue où l'on croit prendre un « bain d'oiseaux » ne peut que les séduire, tandis que les plus grands apprécieront le gag où les insaisissables volatiles récupèrent leur poursuivant au fond d'une crevasse afin que le jeu continue. Un livre d'images où tous peuvent prendre un intérêt, un plaisir, un bonheur, un livre qui provoque une telle diversité de lectures est une pure merveille.

Evelyne Cévin
La Joie par les livres

Cote proposée
A



GARFIELD (Leon)
La Rose de Décembre.
 Gallimard, 1990.
 313 p.
 (Folio Junior)

- Absalom Brown, répéta l'inspecteur, et son visage carré de brute prit l'apparence d'une pierre.
- Ils... on m'appelle Petit Crampon, mister... à cause d'mes stupéfiants pouvoirs d'm'accrocher.
- De t'accrocher à quoi, Petit Crampon ?
- A la vie, mister ! s'écria Petit Crampon...



BERGER (Melvin) et **HAFNER** (Marylin)
Les microbes me rendent malade !
 Circonflexe, 1991.
 32 p.
 (Aux couleurs du monde).

Qu'est-ce qu'un microbe ? Pourquoi tombe-t-on malade ? Comment réagit l'organisme face à la maladie ? Autant de questions auxquelles Melvin Berger et Marilyn Hafner tentent d'apporter des réponses.



OLLIVIER (Jean)
Et l'Amérique découvre Christophe Colomb.
 Messidor-La Farandole, 1991.
 123 p.

Le 3 août 1492 Christophe Colomb et ses compagnons découvrent un nouveau monde. Aztèques et Mayas font un accueil amical aux étrangers venus de la mer mais ces derniers dans leur soif de conquête apportent la désolation et la mort.

Et l'Amérique découvre Christophe Colomb, par Jean Ollivier.

A partir de 12 ans.

Le titre du livre annonce la couleur. Si 1492 est pour nous, Européens, une date fétiche, celle du débarquement de Christophe Colomb sur une nouvelle terre nommée ultérieurement « Amérique », pour l'auteur du récit, il ne s'agit pas de glorifier les « conquistadores » mais plutôt d'étudier l'impact des « conquêtes » sur les « conquis ». Aztèques, Mayas, Incas ont, au fil de quelques années, tout perdu : populations massacrées ou réduites en esclavage, civilisations vieilles de plusieurs siècles complètement anéanties au profit d'un seul dieu, l'or, convoité par leurs nouveaux maîtres.

La documentation puisée dans les textes d'auteurs indiens met en relief, entre autres, les héros de la résistance à l'occupant.

Une iconographie remarquable à la fois classique et originale où alternent noir et blanc et couleur, photos de paysages et reproductions d'œuvres d'art, illustre les différents épisodes de cette épopée meurtrière.

Françoise Bourdier
Bibliothèque Beauvignonne

Cote proposée
910.09

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1991, n°140

Les microbes me rendent malade !, par Melvin Berger et Marylin Hafner.

7-9 ans

(Traduit de l'américain par Pascale Guinard.)

La volonté de mettre à la portée des enfants des notions scientifiques aussi complexes que les virus ou les bactéries conduit les auteurs à utiliser un style clair et précis mais également à prendre en compte les connaissances des enfants comme point de départ à toute explication scientifique.

Si les symptômes et les contraintes qu'entraîne la maladie sont également évoqués, les conseils qui figurent à la fin du livre signalent à l'enfant que des mesures individuelles peuvent être prises pour rester en bonne santé.

L'illustration dédramatise avec humour ou complète très clairement les explications plus difficiles sans jamais être redondante par rapport au texte.

Un livre de vulgarisation médicale réussi et amusant.

Pili Muñoz
Médiathèque de la
Cité des Sciences et de l'Industrie

Cote proposée
616

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1991, n°140

La Rose de Décembre, par Leon Garfield.

A partir de 12 ans.

(Traduit de l'anglais par Daniel Delpland.)

Roman d'aventures ? Le titre le suggère ainsi que l'abondance des péripéties traversées par le maigre héros, tout compte fait invincible, Absalom Brown dit Petit Crampon. Roman policier, roman d'espionnage ? Encadré par deux meurtres, le récit, parcouru de policiers, de mauvais garçons et de Grands corrompus, se déroule sur fonds d'attentats anarchistes. Roman d'atmosphère, à coup sûr, dans le sombre Londres des impasses, des tavernes et des quais où contrastent les éléments : cheminées verticales, enfumées, images de l'Enfer ; eau brumeuse de la Tamise, inquiétante et rassurante (la mort, la mère). Au cœur des intrigues où il est tombé par hasard, une silhouette de gamin traqué, acrobate ramoneur à l'ouïe fine qui nomme le monde et les hommes par des périphrases savoureuses. Le récit se précipite au rythme de ses frayeurs, de ses intuitions, de ses audaces. Les épisodes haletants alternent avec de bons moments d'accalmie et d'humour, à l'ombre des personnages burlesques qui protègent Petit Crampon le bien nommé. Epouvante, humour, tendresse : un vrai bonheur de lecture.

Claude Hubert-Ganiayre
La Joie par les livres

Cote proposée
GAR